



Des douleurs fantômes?

Des amputés se plaignent d'avoir mal aux membres qu'ils n'ont plus. Et si ces douleurs fantômes s'expliquaient par l'existence de corps subtils résiduels?

Par Miriam Gablier

A la suite d'un accident, Ursula Lemarchand, comédienne, est amputée des 2 bras. Comme 80% des personnes ayant perdu un membre, elle se retrouve avec des sensations étranges et parfois douloureuses jusque dans les doigts qui pourtant n'existent plus. « *Je ressens mes bras comme s'ils étaient encore là. Au début, j'avais même l'impression de pouvoir bouger mes doigts. Déjà, c'est déroutant en soi mais le problème c'est surtout les douleurs fantômes. Cela fait comme des décharges électriques.* » Comment est-il possible de ressentir une partie anatomique physiquement absente? Surtout, comment soigner quelque chose d'impalpable?

Curieusement, des pistes prometteuses pourraient se trouver du côté des corps subtils. À l'IRMA (l'Institut Robert Merle d'Aubigné), le plus grand centre européen de rééducation pour amputés, la méthode Surrender produit des résultats étonnants dans le traitement des douleurs fantômes. Cette approche d'inspiration ostéopathe, fondée par l'ancien comédien Seymour Brussel et le Dr Rodolphe

Meyer, vise à stimuler nos capacités de régulation jusque dans nos champs énergétiques, immatériels.

De mystérieuses douleurs

Décrites dans la littérature médicale dès le XVI^e siècle par Ambroise Paré, les douleurs neuropathiques dites fantômes, sont un casse-tête. La science explique que puisque la zone du cerveau correspondant au membre perdu, elle, ne disparaît pas, le système nerveux agit comme si le membre était encore là. Le corps médical propose alors soit une forte sédation médicamenteuse, soit parfois une « *thérapie par le miroir* ». Cette dernière consiste à leurrer le cerveau en faisant se refléter par un système de miroirs le membre existant à la place du membre manquant. Le système nerveux central pense que la partie amputée existe encore et cela le calmerait. Cette approche procure un soulagement pour beaucoup. Cependant, elle ne peut par exemple pas s'appliquer à Ursula qui a perdu ses 2 bras. Il faudrait qu'elle en ait encore au moins un pour pouvoir créer un reflet à la place de l'autre.

>>>



**« Comment
est-il possible
de ressentir
une partie de
notre corps
physiquement
absente? »**



« Je vois souvent des gens qui sont désaxés énergétiquement après des traumatismes. On pourrait dire que leur corps énergétique est à côté de leurs baskets. »

L'explication purement neuronale des douleurs fantômes est-elle suffisante? Pas sûr. Déjà, les découvertes récentes en neurosciences ne valident pas entièrement la correspondance des parties du corps avec une zone précise du cerveau. Son fonctionnement serait beaucoup plus complexe et plastique que cela. Par ailleurs, des facteurs plus subjectifs, comme les circonstances extérieures et les états émotionnels du patient, semblent largement moduler ces sensations. « Il y a une vraie composante psychologique dans les douleurs fantômes. Quand les gens sont stressés, angoissés, la douleur augmente », souligne le Dr Christophe Pham, médecin rééducateur, ancien chef de l'unité d'appareillage à l'IRMA. Ainsi, le phénomène ne serait pas seulement créé dans le cerveau. Si celui-ci reste le support activé selon les circonstances, la source des stimuli pourrait se trouver ailleurs.

Des corps énergétiques ?

« Rien ne se produit dans la nature sans échange énergétique et il n'y a aucune exception à cette règle. Cela n'a rien de mystique, c'est maintenant largement démontré par la science », informe le Dr James Oschman, auteur de *Energy Medicine, The Scientific Basis*. Nous le savons maintenant : le cerveau communique notamment *via* son champ électromagnétique, qui dépasse largement la boîte crânienne. Par ailleurs, l'institut HeartMath aux États-Unis a aussi mesuré le champ électromagnétique du cœur : il s'étend sur un rayon de plus de 3 mètres, donc bien au-delà du corps physique. Sommes-nous entourés d'« enveloppes énergétiques » réellement effectives? La notion de corps immatériel a été envisagée par de nombreuses cultures depuis des milliers d'années. Les textes védiques notamment font état de structures auriques de plus en plus subtiles autour du corps physique. Ces enveloppes communiqueraient constamment avec notre biologie. Plus récemment, la

Lorsque nous enlevons une feuille sur une plante, un champ énergétique de la forme de la feuille persiste.



Seymour Brussel, bioénergéticien

photographie Kirlian, technique découverte en 1939, puis la caméra GDV (pour *gas discharge visualization*) du Dr Konstantin Korotkov, ont produit des clichés qui semblent révéler au moins une partie de cette énergie maintenant mesurée par la science.

Incidentement, ces dispositifs montrent que lorsque nous enlevons une feuille sur une plante, un champ énergétique de la forme de la feuille persiste pendant un certain temps. Une trace énergétique semble se maintenir bien que la manifestation physique ne soit plus présente. Les êtres humains seraient-ils sujets au même phénomène résiduel ? « Au vu de notre pratique clinique, c'est une évidence », affirme Seymour Brussel. « Il y a une énergie qui est toujours là, c'est sûr, je le sens. Mes prothèses sont en plastique, elles ne me donnent aucune sensation tactile. Pourtant, lorsque quelqu'un me prend la main, je le ressens vraiment », atteste Ursula Lemarchand. Au début, ses amis s'amusaient même à lui toucher les doigts sans qu'elle ne les voie, mais la jeune actrice réagissait bien souvent. Autre phénomène étrange, Ursula raconte qu'après son accident, elle s'est sentie comme « décalée » de son corps physique, « au point que, quand j'étais allongée au centre de la table de soin, j'avais l'impression que j'étais au bord et que j'allais tomber », détaille-t-elle. Pour Seymour Brussel, le phénomène n'est pas rare en cas de choc. « Je vois souvent des gens qui sont désaxés énergétiquement après des traumatismes. On pourrait dire que leur corps énergétique est à côté de leurs baskets », sourit l'ancien comédien.

Rééquilibrer le subtil

Ainsi ces champs résiduels pourraient être une des causes des douleurs fantômes. « *Tout porte à penser que le champ énergétique est encore perturbé par l'absence du membre* », suggère Seymour Brussel. En travaillant sur les fluides et l'énergie du corps, la méthode Surrender vise alors par effet de ricochet à stimuler les capacités d'autoguérison chez ses patients, à tous les niveaux de l'être jusqu'aux plans les plus immatériels. « *Le thérapeute va intentionnellement dynamiser le champ du patient. Cela va déclencher des réactions naturelles d'harmonisation énergétique, y compris à l'endroit impalpable de l'amputation. Petit à petit, un rééquilibrage se fait et la douleur disparaît* », détaille Seymour Brussel.

S'il est difficile d'objectiver une telle hypothèse, les résultats eux, sont bel et bien là. La méthode est saluée par les professionnels et les patients. « *Avec la thérapie par le miroir, la sensation du membre va rétrécir jusqu'à ce que les orteils ou les doigts soient ressentis au niveau du moignon puis disparaissent. Avec la méthode Surrender, c'est plutôt comme si les gens ressentaient pleinement le champ de leur membre, mais sans la douleur* », rapporte

Tout porte à penser que le champ énergétique est encore perturbé par l'absence du membre.

le Dr Pham. Un avantage ? Les prothèses nouvelle génération se branchent maintenant sur les nerfs de la personne de manière à ce qu'elle puisse les actionner directement. « *Si les gens arrivent à pleinement sentir le champ de leur membre, ils bougeront mieux leur prothèse* »,

souligne le médecin. Que penser alors des greffes d'organes ? Seymour Brussel avance qu'une harmonisation entre le corps du patient et la greffe pourrait éviter de nombreux rejets. « *Surtout que dans ce cas-là, l'organe possède lui aussi son propre champ et donc la mémoire de l'ancien corps. Il est judicieux de faire en sorte que tout le monde s'entende* », soutient le médecin.

De son côté, Ursula Lemarchand a su rebondir. *La Princesse sans bras*, spectacle qu'elle a écrit en centre de rééducation, rencontre un grand succès. La morale de l'histoire ? « *Peu importe les difficultés que nous pouvons rencontrer dans la vie, nous pouvons tous être heureux* », conclut-elle. ■

À LIRE

L'Attention guérit : le pouvoir thérapeutique de l'instant présent
Seymour Brussel
Édition Dervy, 2014, 20 €

Le Corps autoguérisseur : Thérapie manuelle bioénergétique
Seymour Brussel et Rodolphe Meyer
Édition Poche, 2011, 7,61 €

BONUS
Web

Prendre soin de soi grâce à l'énergie sur INREES.com

De nombreuses croyances spirituelles ancestrales considèrent que notre univers possède une dimension vibratoire qui influe sur la matière. Notre corps et notre monde posséderaient-ils ainsi une facette invisible ? Praticien professionnel de shiatsu, psycho-énergéticien et auteur de nombreux ouvrages, Michel Odoul vous propose d'explorer cette approche si riche de possibles.



L'énergie, qu'est-ce que c'est ? par Michel Odoul

Qu'est-ce que l'énergie et comment impacte-t-elle notre quotidien ? Revivez cet événement de l'INREES en vidéo, et découvrez comment la conscience de cette autre dimension peut transformer votre vision de la vie, et ainsi votre vie.

www.inrees.com/bonus/164

L'énergie : décryptage par Michel Odoul

Et si l'énergie n'était pas une thèse si mystérieuse ? À travers cette enquête complète, voyagez entre Orient et Occident pour vous enrichir des différentes conceptions sur ce sujet étonnant.

www.inrees.com/bonus/165



© DK